



UNIL | Université de Lausanne

Faculté de biologie
et de médecine

Soutenance de thèse

Emilie Wouters

Master - Licence en Science Psychologique et de l'Éducation
Université Libre de Bruxelles, Belgique

Soutiendra en vue de l'obtention du grade de
Doctorat ès sciences de la vie (PhD)
de l'Université de Lausanne

sa thèse intitulée :

**Évaluation de la méthode Statement Validity Analysis
employée dans l'analyse de crédibilité des déclarations de
mineurs qui allèguent des violences sexuelles**

Direction de thèse
Prof. Jacques Gasser

Co-direction de thèse
Prof. Nathalie Dongois

Cette soutenance aura lieu

**Mardi 11 février 2025
à 16h00**

Auditoire Aloïse Corbaz, Hôpital de Cery (CHUV), route de Cery 1, 1008 Prilly

L'entrée est publique

Prof. Niko GELDNER
Directeur de l'École Doctorale

RÉSUMÉ GRAND PUBLIC DE LA THÈSE DE :

Emilie Wouters, Responsable de l'Unité Familles et Mineurs du Centre d'Expertise de l'Institut de Psychiatrie Légale, Département de Psychiatrie, CHUV.

Sous la direction de :

Prof. Jacques Gasser, Directeur de thèse, et Prof. Nathalie Dongois, Co-directrice de thèse.

Titre de la thèse :

« Évaluation de la méthode Statement Validity Analysis employée dans l'analyse de crédibilité des déclarations de mineurs qui allèguent des violences sexuelles »

Cette thèse s'intéresse à la méthode Statement Validity Assessment (SVA), utilisée dans le domaine judiciaire pour évaluer si les déclarations d'enfants présumés victimes de violences sexuelles sont crédibles. Elle vise à vérifier la validité scientifique de cette méthode et à comprendre comment elle est appliquée dans les expertises demandées par l'autorité pénale. L'étude explore également les facteurs qui influencent son utilisation par les experts. Le travail se divise en deux grandes parties. La première consiste en une analyse des recherches scientifiques existantes sur l'évaluation de la crédibilité des déclarations d'enfants. La seconde examine des expertises réalisées dans le canton de Vaud entre 2000 et 2020. Cette analyse se concentre sur les caractéristiques des enfants concernés, les pratiques des experts et les méthodes d'audition utilisées par la police.

Les résultats mettent en évidence plusieurs problèmes. D'une part, il manque des bases scientifiques solides pour justifier l'utilisation de la méthode SVA avec des enfants qui dénoncent des violences sexuelles. D'autre part, les pratiques des experts sont très hétérogènes, en grande partie à cause d'un manque de formation. Ces lacunes montrent l'importance de standardiser l'évaluation des déclarations et de mieux former les professionnels pour garantir des analyses plus fiables. En conclusion, la thèse souligne l'urgence de renforcer la formation des magistrats, policiers et experts, ainsi que d'améliorer leur collaboration. Ces efforts permettraient de fiabiliser l'évaluation de la crédibilité de la parole d'enfants et d'encourager des recherches scientifiques approfondies dans ce domaine.